

Sur l'Acropole d'Athènes

François Leblanc

Numéro 19, printemps 1983

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/18482ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Éditions Continuité

ISSN

0714-9476 (imprimé)

1923-2543 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Leblanc, F. (1983). Sur l'Acropole d'Athènes. *Continuité*, (19), 38-38.

SUR L'ACROPOLE D'ATHÈNES

J'ai eu dernièrement l'occasion de visiter l'Acropole d'Athènes en compagnie du président du Comité national grec de l'Icomos, Nikos Agriantonis. Il est intéressant de savoir que nos collègues grecs travaillent actuellement à démonter et remonter pierre par pierre le temple de l'Erechtheion, avec le célèbre portique des Cariatides qui a été construit sur l'Acropole au 5^e siècle avant J.C.

Ce temple a déjà subi de nombreuses modifications au cours des siècles et, en particulier, il a été « restauré » deux fois au cours des derniers cent ans. Malheureusement, les travaux avaient été préparés et exécutés par des gens peu soucieux des principes de restauration qui nous animent aujourd'hui. De nombreuses pierres avaient été gravement endommagées, remplacées à des positions différentes de leur emplacement d'origine, restaurées avec des tiges ou ceintures de fer qui, après avoir suffisamment rouillé, les faisaient éclater.

L'architecte et son équipe ont étudié tous les documents antérieurs disponibles, refait toute une série de plans à l'échelle pour comparer les travaux antérieurs, et exécuté un relevé détaillé de l'état actuel qui a permis de déceler avec certitude les erreurs flagrantes commises dans les deux restaurations précédentes. Plusieurs plans d'organisation du chantier ont été préparés où la séquence de démontage — entreposage — entrée à l'atelier — restauration — entreposage — remontage a été minutieusement étudiée pour chaque pierre. Toutes ces études préparatoires se sont poursuivies pendant sept ans avant que l'on ne déplace une seule pierre! Un ingénieur grec a élaboré un programme d'ordinateur très complexe qui permet de décrire très précisément chaque pierre avec ses caractéristiques particulières et de retrouver son emplacement d'origine exact.

Chaque pierre endommagée est remise en état dans l'atelier de restauration monté à cet effet sur l'Acropole. Un moulage au



Les Cariatides de l'Acropole d'Athènes.

plâtre est fait d'un coin manquant ou d'une arête écorchée. Se servant du moulage comme modèle, les tailleurs de pierre font une copie exacte en marbre blanc de la partie à remplacer. Le morceau est collé sur la pierre d'origine avec un ciment approprié. Chaque nouveau morceau de marbre ajouté porte la marque de l'année où il a été posé. Les pierres brisées

en deux ou plusieurs gros morceaux sont recollées au ciment blanc et renforcées avec des barres de titane testée pour cet usage particulier. Les Cariatides originelles ont été entreposées au musée et des copies installées à leur place: le degré élevé de pollution atmosphérique à Athènes les a déjà suffisamment endommagées. Elles se-

ront remises en place quand le danger sera écarté.

Les travaux de restauration de l'Erechtheion se poursuivront encore pendant deux ans et coûteront plus de 2 millions de dollars. Fort de l'expérience acquise, on s'attaquera ensuite à la restauration du Parthénon qui a lui aussi beaucoup souffert. **François Leblanc,** directeur de l'ICOMOS ■



L'ancienne Banque royale de Montmagny est menacée de démolition. Son comité de sauvegarde fait appel à la population pour obtenir une aide financière qui lui permettrait de poursuivre la lutte pour la préservation d'un témoin important de l'histoire de Montmagny. Pour toute contribution de 10,00 \$ ou plus, le comité offre un macaron thématique par retour du courrier. Adressez vos dons de soutien au:

**Comité de sauvegarde de l'ancienne
Banque royale de Montmagny
25, rue Michon
Montmagny (Québec)
G5V 1H3**